

J'ai peur en avion !

Par Evelyne Josse, psychologue-psychothérapeute (EMDR, hypnose, thérapie brève, EFT), www.resilience-psy.com

Troisième partie : J'ai peur de la panne !

Dans l'avion, je suis aux aguets. J'écoute constamment tous les bruits pour m'assurer que les réacteurs fonctionnent correctement. Que se passerait-ils si les réacteurs s'arrêtaient ?

L'avion, même un gros porteur, est avant tout un planeur. En cas de panne moteur, il suffit de le mettre en légère descente pour maintenir la vitesse nécessaire à sa sustentation. L'avion continue d'être porté très progressivement jusqu'au sol. Un avion peut planer 22 fois la valeur de son altitude. Un appareil se trouvant en croisière à 10.000 mètres peut planer 220 Km. Cette distance représente 20 minutes de vol. Or, une minute suffit à l'équipage pour redémarrer un moteur en vol.

Il est presque plus difficile de faire descendre un avion que de le faire monter. C'est parce qu'un avion vole trop bien que sont utiles les aérofreins, surfaces situées sur les ailes de l'appareil (qui augmentent la traînée aérodynamique) !

Si le bruit provoqué par la poussée des réacteurs peut effrayer certains passagers, d'autres s'inquiètent de leur diminution. Le pilote réduit les gaz lorsque la pleine puissance n'est plus nécessaire. En réalité, ces variations sonores sont la preuve que tout va bien !

Et si la panne moteur survient au décollage ?

En simplifiant un peu, on peut dire qu'à chaque décollage, tout se passe comme s'il y avait un moteur en réserve. En schématisant, on peut dire que l'avion décolle avec un moteur de réserve. En effet, la puissance des moteurs est telle que même diminuée de moitié, elle permet l'envol.

La panne de tous les moteurs au décollage est hautement improbable. En aéronautique, un événement est dit improbable s'il a moins de chance sur un milliard de se produire (1/1.000.000.000).

Et si un des réacteurs prend feu ?

Chaque réacteur est équipé de 2 extincteurs commandés depuis le cockpit. Un robinet coupe-feu permet également d'isoler tous les circuits pour que le feu ne puisse pas se propager. Le plus souvent, la coupure du moteur, et donc de son alimentation, suffit à éteindre le feu. La flamme est soufflée par la vitesse de l'appareil.

Rappelez-vous que le monde de l'aviation attache de l'importance à la sécurité. Tout comme vous, le personnel naviguant souhaite arriver à destination sain et sauf !

Evelyne Josse
Psychologue, psychothérapeute (hypnose, EMDR, thérapie brève, EFT)

Articles de la série

- C'est quoi le stress aéronautique ?
- J'ai peur du crash !
- J'ai peur de la panne !
- J'ai peur des turbulences !
- J'ai peur que l'avion tombe !
- J'ai peur de ne pas pouvoir supporter cette situation !
- Conseils pour les voyageurs anxieux

Articles connexes

- J'ai le mal de l'air
- Le syndrome de la classe économique. Définition et prévention